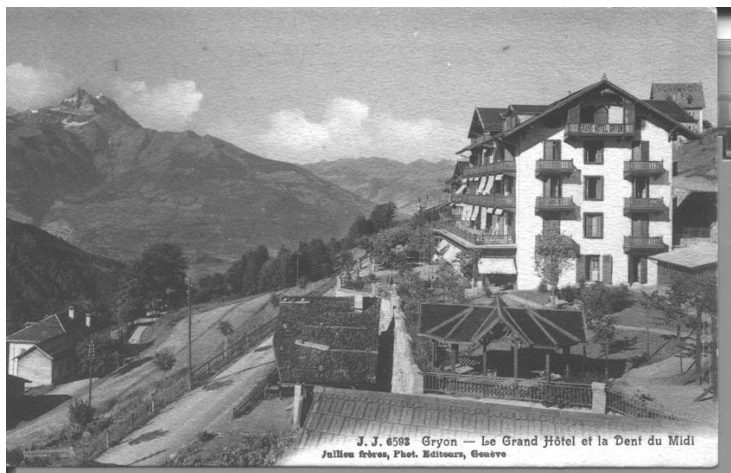




Le village de Gryon

Deux parcours thématiques
pour partir à sa

Découverte



Depuis l'arrivée des premiers hôtes, Gryon s'est voulu familial, authentique et a réussi à charmer avec des atours simples comme l'émeraude de ses prés ou ses rochers escarpés. Si le village a bien changé et qu'une expansion maîtrisée se poursuit, les qualités humaines, les savoir-faire se transmettent, l'essentiel se perpétue et cela suffit à maintenir la continuité. Merci à vous d'avoir choisi Gryon et bon séjour.

Ce petit guide est issu d'une idée du groupe de citoyens oeuvrant sur la qualité de vie et le développement durable de la commune dans le cadre de l'Agenda 21 local.



Nous vous proposons deux parcours pour découvrir des lieux, des sites ou des chalets liés à l'histoire de Gryon. Découvrez ces trésors typiques, regorgeant de particularités architecturales et laissez-vous envahir par le fil des ans, par l'âme de ces témoins du passé.

Parcours I :

Du Cœur du Village à la naissance du tourisme.

Il faut s'arrêter ici et écouter, parce-que chaque chose à quelque chose à dire. C'est ici le cœur du village, ce carrefour a été le témoin de tous les actes qui ont créé la communauté. Il en a conservé un poids de souvenirs tel qu'on est forcé de se taire et d'écouter, à croire que ces pierres, ces poutres, ces chemins de terre ont une mémoire et transmettent un message.

Maurice Bonzon

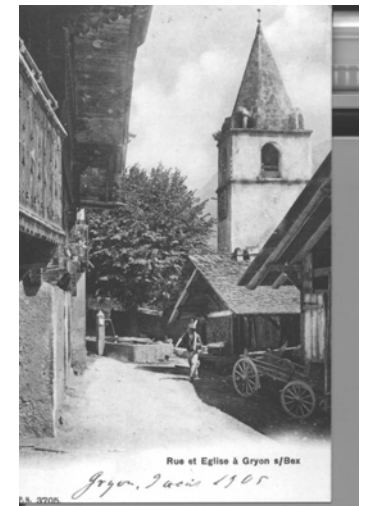
- 1- La Maison du Terroir :** les gryonnais venaient autrefois faire leurs provisions au bazar du village. Aujourd'hui cet antre plein de merveilles perpétue la transmission du savoir-faire de nos anciens qui apparaît dans le doigté, la précision et le goût artistique de nos artisans régionaux !
- 2- Plaque du Soldat Broyon :** des personnages plus importants ont été enterrés près de l'église mais c'est du soldat Broyon dont on se souvient grâce à cette plaque. Au temps de la Révolution en 1798, les gryonnais avaient chassé leurs maîtres bernois, ils étaient libres, chantaient, grisés de cette nouvelle indépendance. Ceux de la plaine partirent en guerre contre les Ormonans qui restaient fidèles à l'ordre bernois. Broyon et quelques braves se joignirent à eux et livrèrent bataille au Col de la Croix où il fut abattu. Les gryonnais n'ont pas saisi tout de suite le sens de cette mort. Il fallut que des générations vivent dans la liberté pour qu'on en mesure tout le prix et qu'on comprenne que de tous les hommes qui avaient lutté pour que cette commune existe, le soldat Broyon était le plus grand car pour elle il était mort.
- 3- Fontaine du Fond de ville :** un bien grand bassin pour un petit village ! On raconte que ce bassin, taillé à la carrière de St-Triphon, était destiné à une commune de plaine qui, le voyant, renonça à l'acquérir en raison de son volume. Les moqueries de deux gryonnais, présents par hasard à St-Triphon, aboutirent à un défi de folie : « prenez-le, vous ! ». Mais les gryonnais, au lendemain de la révolution et forts de leur indépendance relevèrent le défi. Imaginez le transport en 1805, par une route

pentue et sinueuse, d'un tel colosse de 7 tonnes. Tous les hommes de Gryon s'attelèrent à des cordes et hissèrent ce monstre de roche à la force de leurs bras, le faisant glisser sur des rondins de bois. Au soir du second jour, juste après les



Posses, les hommes s'avouèrent vaincus par la fatigue et abdiquèrent. C'est alors que les femmes du village arrivèrent avec vivres et mots d'encouragement. Tous se remirent en route et purent fêter tard dans la nuit leur nouvelle fontaine !

- 4- Eglise :** retracer l'histoire de ce temple et de ses diverses restaurations prendrait plusieurs pages de ce dépliant. Pour mémoire, rappelons qu'il y aurait eu au même endroit une chapelle dont l'existence est établie en 1217. L'Eglise aurait été réalisée après la séparation d'avec la paroisse de Bex en 1540. Un parchemin ordonne en effet le rassemblement des chefs de famille « devant l'église » en 1572. Nous vous invitons à visiter ce monument où vous trouverez un panneau retraçant son histoire. Vous pourrez admirer la magnifique voûte en sapin, reconstruite après le grand incendie de 1719 avec la charpente, la galerie et la chaire par le maître charpentier D.H. Dumayne. L'esprit chaleureux du bois s'intensifie encore par les jeux de lumières projetés au travers des vitraux dessinés par le célèbre peintre gryonnais Henri Schimek.



5- Portail de la Cure : reconstruit en 1707, cette porte était l'entrée du rural de la cure. Il faisait peut-être partie des portails construits devant les maisons épargnées par les épidémies de peste de 1581 et 1640.

6- Ancienne porte : magnifique porte, ouvragée à l'ancienne avec une embrasure de molasse

7- Chalet Juste Olivier : Gryon s'enorgueillit d'avoir accompagné et surtout inspiré les dernières années de la vie du poète Juste Olivier. C'est dans ce chalet qu'il vint s'établir en 1870 après avoir vécu 30 ans à Paris et qu'il y écrit la fameuse chanson de la Mi-été de Taveyanne. Vieux chalet en madriers datant de 1712.

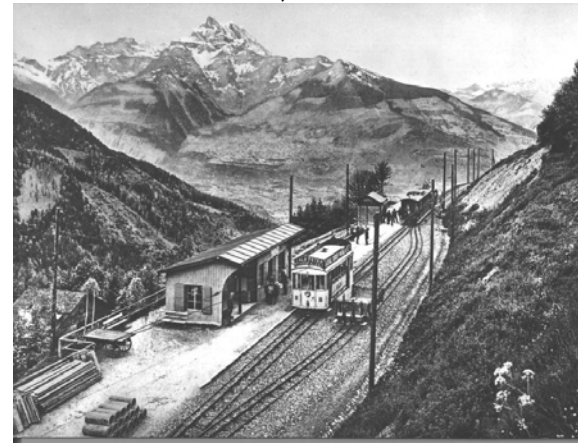
8- Chemin des écoliers : de la fontaine au collège, dans cette ruelle étroite, on se trouve au cœur du vieux village avec ses vieilles galeries, ses granges et des constructions admirablement bien conservées.

9- Collège : c'est en 1843 et pour 1200.- francs que la Municipalité achète un pré au « Tré-la-Cor » pour y bâtir une maison d'école, chose faite en 1854. Architecture cossue pour ce collège qui a été agrandi en 1990. Linteaux de portes et fenêtre en calcaire ancien de St-Triphon. Abrite la bibliothèque au rez-de-chaussée.

10-Ancien hôtel le Belvédère : nous voici proches de la gare, proches du tourisme naissant ! Ce grand bâtiment a été construit vers 1900 par Gustave Amiguet, alors Syndic de Gryon. Il fut agrandi en 1905 déjà et prit le nom d'hôtel de Gryon avant de devenir l'hôtel Bellevue, puis Belvédère. Il ne survécût pas au déclin de ce secteur et fut transformé en appartements en 1969.



11-La Gare : en 1898, avec l'arrivée du train Bex-Gryon-Villars, c'est un essor nouveau que connaît le tourisme de Gryon. Après les quelques citadins qui venaient en diligence durant les mois bucoliques de l'été, voici les premiers skieurs se lançant à l'assaut des pentes enneigées ! La toute première gare qui n'était qu'un abri ouvert a été agrandie en 1911 puis en ...Le Buffet de la gare date de...



12-Chapelle : construite par la paroisse catholique de Bex (?) en 1960.

13-Quartier du Carroz : ancienne ruelle arborant de magnifiques chalets traditionnels merveilleusement conservés. Le chalet du Carroz date de 1666, il est un des rares à avoir échappé au terrible incendie de 1719 qui détruisit 68 bâtiments dans le village.



14-Monument Juste Olivier : afin de commémorer le centenaire de la naissance de ce poète et écrivain très attaché à Gryon, les habitants décident de lui dédier un monument. Ils transportent un immense bloc depuis le pâturage de Solalex, à la force de leurs bras et avec l'aide de quelques chevaux. Ce monument sera inauguré le 3 août 1907 en présence de nombreuses personnalités.

Parcours II :

Le monde moderne et les colonies d'enfants

Parfois, je m'étonne de l'ardeur avec laquelle mon cœur se met à aimer ces paysages, à humer l'odeur qui s'en dégage et à jouir de nos pinsons qui chantent...

René Moreillon



15. Vieille poste : ce chalet, construit en 1880, accueille dès 1881 le bureau de poste de Gryon. Le service de la diligence postale, instauré en 1874, amena le beau monde à Gryon : des hommes portant nœud cravate et des dames aux tenues élégantes. Il remplaça le facteur qui

descendait chaque jour à Bex pour chercher le courrier, par tous les temps. Ces contacts épistolaires avec la plaine devinrent permanents lorsqu'un fil d'Ariane relia Gryon à Bex. Le modernisme fit en effet son entrée avec le télégraphe en 1873, puis le premier téléphone, installé dans ce chalet en 1894.

16. Centre gryonnais : ce complexe public, réalisé en 1986, était

en réalité l'ancien hôtel de la Poste. Son annexe, vieille bâtisse parfaitement conservée, a été restaurée et abrite la salle du Conseil communal. La terrasse, qui était déjà celle de l'hôtel, offre une vue imprenable sur les montagnes et le



fond de la vallée jusqu'au massif des Diablerets. C'est de ce promontoire que l'on peut vérifier les dires de certains poètes qui déclarèrent que le village a été construit au bord du vide. La vue sur le vallon de Frenières – les Plans est vertigineuse.

17. Ancien hôtel Beau Séjour : il s'agit du premier hôtel construit à Gryon par la famille Morel en 1873. Cet hôtel accueillit de nombreux hôtes et connut de belles heures de gloire. Avant l'arrivée du chemin de fer, un cocher allait chercher les clients jusqu'à Bex. Il a été exploité jusqu'en 1973 et sa grande salle a été l'occasion de nombreuses réunions ou soirées des sociétés gryonnaises.

18. Vieux réservoir : quel bien précieux que l'eau potable et celle-ci, limpide, coule à volonté sur les flancs montagneux de notre commune ! Depuis 1827, l'alimentation du village était assurée par les eaux des Frassettes, via ce réservoir qui est le plus ancien de Gryon. Il n'y avait pas d'eau courante dans les maisons et seules les fontaines recevaient l'eau qui trouvait son chemin au sein de vieilles conduites creusées dans des billes de mélèze.

19. Les Homes d'enfants : beaucoup de personnes reviennent à Gryon car ils y ont des souvenirs de ballades en forêt, de jeux et de rires de leur enfance. Les colonies d'enfants ont représenté un commerce florissant entre les années 1920 et 1970 avec près d'une vingtaine de maisons. Le secteur de Bois-Gentil comptait le Chat Botté, le Raminagrobis (ancien Bercaill) et les Ecureuils qui sont encore aujourd'hui une école internationale. Les publicités vantaient à l'époque l'air pur et le climat idéal du village, indispensables au bon épanouissement des enfants citadins !

20. Hôtel Bois Gentil : l'âme de cette bâtisse cossue erre encore au cœur du village ! C'est en effet en dessus du bassin du Fond de Ville que ce chalet a été construit initialement, en 1786. C'est vers 1915 qu'il a été déplacé à Bois-Gentil.



21. Chalet Fumeaux : il s'agit certainement de l'un des plus vieux chalets de Gryon puisqu'il date de 1661, soit avant le grand incendie.

Son état de conservation remarquable fait qu'il figure à l'inventaire des monuments historiques.

22. Chalet de l'Ours :

bien que de date plus récente (1751), ce chalet est également porté à l'inventaire des monuments historiques, notamment en raison de sa façade décorée. Vous



pourrez aussi admirer le portique d'entrée, daté de 1774.

23. Fontaine de Rabou : fontaines datant de.....et provenant de.....La première couverture a été décidée en 1913 par la Municipalité. Autrefois, les fontaines étaient un lieu de vie et de rencontres aussi important que les pintes. Les hommes discutaient pendant que le bétail s'abreuvait, les femmes comméraient les jours de lessive et les enfants y faisaient naviguer leurs bateaux en bois.

24. Le Petit Chalet : il s'agit également d'un chalet reconstruit après le grand incendie par maître D.-H. Dumayne. Il est daté de 1730. La peur du feu était devenue si grande dans le village que vers les années 1800 un homme faisait le guet de 10 h. du soir jusqu'au matin, chaque nuit.

25. Pension Broyon : ce chalet a été construit en 1876 par une noble famille genevoise, soit à l'époque d'expansion instaurée avec les citadins venant chercher l'air pur à la montagne. Il a été exploité depuis 1917 comme pension de famille, tenue notamment par Mlle Broyon que les hôtes fidèles appelaient « tante Marie » en raison de l'accueil chaleureux et familial de l'endroit.

26. Anciens bains :

c'est au bas du parking de la Losse

qu'existaient les bains publics. Pas de hammam

oriental mais un lieu où l'on

venait faire ses ablutions jusqu'à l'introduction de l'eau courante dans les habitations. Au même endroit, on trouvait aussi la prison !



Edit. J. Amiguet Fils